

transpiration considérable produite par les mouvements et l'agitation continuelle qu'il se donnait, son visage était rouge et animé, ses yeux égarés &c. preuve évidente de la trop grande abondance de sang dans le cerveau, et résultat de ses efforts réitérés.

En général la douceur et la liberté autant qu'elles s'accordent avec la situation du malade ne doivent jamais être négligées par le médecin, et la passion dans aucun temps, ne doit régler ses actions. Il doit se rappeler que la situation du patient est plutôt digne de pitié et de compassion que de colère, et qu'en conséquence, il doit faire ses efforts pour l'en retirer.

Ordinairement pendant la maladie le patient ne désire prendre aucune nourriture. On pourra pourtant soutenir ses forces par quelque chose de léger, et de facile à digérer; pendant la convalescence, la diète sera nourrissante et peu stimulante, il faudra toujours porter attention au canal intestinal et le régler, en ayant recours à quelques aperients; s'il est nécessaire, on pourra aussi faire usage des toniques pour rétablir le ton et les forces du système.

Après la guérison, le médecin devra expliquer au malade la cause de sa maladie et les conséquences fâcheuses qui pourraient en résulter s'il persistait dans ses mauvaises habitudes; ce n'est pas que de semblables avis peuvent souvent produire chez le patient un changement dans sa manière de vivre mais le médecin aura fait son devoir.

FIN.